



## Oasis Centre des femmes – Historique

« C'était difficile de savoir par où commencer.... On montrait les jeux de rôles que l'on faisait avec les enfants et on parlait de la sécurité, de la force, de la liberté – il y avait des femmes qui venaient nous dire : 'C'est la première fois que je parle de l'abus sexuel en français.' Et pour elles, c'étaient des expériences très puissantes. Elles en parlaient de façon très positive et ça venait vraiment renforcer l'importance de faire ce travail ». K.P-2015- Une Oasis pour elles.

En 1992, une étude de besoins est menée par le « Toronto Rape Crisis Centre », en consultation avec un comité composé de membres de la communauté francophone, qui démontre le besoin pour des services en français destinés aux survivantes d'une agression à caractère sexuel.

En 1993, un comité consultatif, composé de 10 femmes francophones se forme pour commencer le développement d'un service destiné aux survivantes francophones d'agression sexuelle à Toronto.

En 1994, le Ministère du Solliciteur Général (actuel Ministère du Procureur général) octroie des fonds pour développer et mettre en œuvre des services de soutien et de prévention en matière d'agressions à caractère sexuel. Le Centre Médico-social communautaire de Toronto accepte de marrainer le projet, qui sera développé et implanté par le comité consultatif.

- Le comité consultatif embauche une coordonnatrice et loue un espace. À la suite de ces réalisations, il se dissout, ayant accompli son mandat.

-



- Un comité de planification se forme ayant le mandat de travailler, en collaboration avec la coordonnatrice, à l'élaboration d'une vision, d'une structure et d'un modèle pour la prestation des services du centre.

En 1995 Un projet de liaison communautaire est mis en place dans le but de recueillir les idées et les suggestions des femmes de la communauté francophone quant à la mise en œuvre des services et programmes d'Oasis Centre des femmes. Plus de 45 femmes y ont participé et elles ont exprimé le besoin pour une grande variété de services et de programmes, visant à briser l'isolement des femmes francophones et à aider à l'intégration des nouvelles arrivantes.

- Oasis Centre des femmes reçoit son incorporation comme organisme à but non lucratif. Le centre devient un organisme autonome du Centre Médico-Social (CMSC) et responsable de sa propre gestion financière et administrative.
- Deux postes à mi-temps sont créés et comblés : un poste de conseillère et un poste de coordonnatrice des bénévoles.
- Au mois de novembre, le centre fête son ouverture officielle, lançant des services de soutien et des programmes pour la prévention des abus.

En 1996 Le projet Espace, un programme éducatif pour la prévention des abus commis envers les enfants, est implanté dans cinq écoles élémentaires francophones publiques de Toronto.

- Les groupes de soutien « Découvrir » et « Approfondir », destinés aux femmes francophones survivantes d'inceste, sont introduits.
- La première formation des bénévoles a lieu.



- Au mois de novembre, la première assemblée générale annuelle a lieu.
- Le Conseil d'administration d'Oasis Centre des femmes élabore un manuel de politiques pour gérer l'infrastructure du centre.
- Oasis Centre des femmes s'implique au sein d'un regroupement provincial de groupes de femmes francophones offrant des services en français en matière de violence contre les femmes : l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF).

En 1997-1998, deux nouvelles activités sont lancées : « ActionFemmes » (originellement appelé « CourActFam »), un groupe d'entraide destiné aux femmes immigrantes, réfugiées et nouvelles arrivantes, offert en partenariat avec le Centre francophone et le Centre médico-social communautaire ; et « Tralala », un groupe d'échange et d'activités pour les femmes francophones dans toute leur diversité. L'introduction de ces programmes communautaires, visant toutes les femmes francophones, qu'elles aient ou non subi l'abus, représente le début de notre évolution vers un centre de femmes offrant des programmes et services variés.

- Le projet « Riposte » est lancé, un programme éducatif pour la prévention des agressions destiné aux adolescent(e)s, dans les écoles catholiques secondaires francophones.
- La base de l'organisme ayant été développée, les efforts sont concentrés sur la création de liens avec d'autres groupes, comités et organismes, dans le but de développer des partenariats et d'assurer une visibilité dans les communautés qu'Oasis dessert.
- Une étude est menée, sous la direction de l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes pour évaluer les besoins et les lacunes spécifiques à la province.



En 1999, Oasis obtient son statut de charité<sup>1</sup> et reçoit des fonds venant de la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario et (transféré pour gestion à l'Office des affaires francophones), qui permettent le développement de trois nouveaux projets :

- Un service d'accompagnement et de suivi destiné aux femmes francophones victimes de violence conjugale ;
- Des services et programmes destinés aux femmes immigrantes et réfugiées, incluant un service d'accompagnement aux femmes immigrantes et réfugiées en difficulté et un programme de développement communautaire auprès des communautés de femmes issues de minorités ethnoculturelles ;
- Une ligne d'écoute régionale destinée aux femmes victimes et survivantes d'agression sexuelle, desservant les régions de Hamilton-Wentworth, le Grand Toronto, Niagara, et le comté de Simcoe.

En 2000, la ligne « elle-écoute » est lancée, avec l'aide d'une équipe de bénévoles formées. Oasis reçoit un financement de la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario dans le cadre des projets Investir dans l'avenir des femmes, pour mettre sur pied un programme de préparation à l'emploi, pour venir en aide aux femmes qui sortent de situations difficiles. Ce programme est livré en collaboration avec le Centre francophone de Toronto et le Collège des Grands Lacs. Le programme est par la suite géré complètement par Oasis à partir de 2004.

En 2001, grâce à une nouvelle subvention reçue du Ministère des services sociaux et communautaires, Oasis a embauché une intervenante d'appui transitoire qui permet aux femmes francophones dans les maisons d'hébergement et qui sortent d'une situation abusive, de recevoir du soutien dans leur transition. Du même bailleur de fonds, Oasis

---

<sup>1</sup> C'est un statut qui donne la possibilité d'accepter des dons et accéder aux crédits d'impôts



reçoit une autre subvention pour le programme de groupe pour enfants témoins de violence. Ce programme est livré par le Centre médico-social communautaire de Toronto. Le Conseil scolaire catholique du district centre-sud embauche Oasis pour offrir des services de counseling en utilisant les arts expressifs auprès des enfants témoins de violence.

En 2003, à la suite d'une concertation avec le Centre de santé communautaire de Hamilton-Niagara pour l'expansion de la ligne régionale « elle-écoute » pour tout le sud de l'Ontario, le Ministère des services à la collectivité, à la famille et à l'enfance accorde un financement à Oasis Centre des femmes.

Le gouvernement opte pour un modèle décentralisé de lignes régionales pour mieux répondre aux besoins des femmes francophones de la province. Ainsi, la ligne Fem-aide répond aux femmes francophones du Nord de l'Ontario ; la ligne « elle-écoute » aux femmes francophones du sud et un modèle se définit pour les femmes de l'Est de la province.

En mai 2006, la ligne de soutien téléphonique provinciale « Fem'aide » pour les femmes francophones victimes de violence est inaugurée. Grâce au partenariat avec le Centre Victoria de Sudbury, la Maison d'amitié d'Ottawa, et Action Ontarienne contre la violence faite aux femmes, Oasis Centre des femmes devient l'organisme hôte de la ligne Fem'aide pour la région du Sud de l'Ontario. Le 1-877-FEMAIDE est l'unique ligne téléphonique francophone de la province.

En 2007, grâce au démarchage de l'Action ontarienne et au financement du ministère du Procureur général, Oasis inaugure un bureau satellite à Brampton en vue d'accroître les



services et les rendre plus accessibles aux femmes francophones de la région de Peel-Halton aux prises avec la violence.

En 2010, Oasis s'engage à développer des approches et des stratégies de développement et de reprise de pouvoir économique des femmes.

Grace aux fonds octroyés par la condition féminine Canada, un premier projet de formation en entrepreneuriat est lancé et aura formé près de 120 entrepreneures dans une période de 3 ans.

En 2011, grâce à un nouveau financement du Procureur général, Oasis introduit dans la gamme des services de soutien, un programme-pilote des Agentes de soutien à la Cour de la famille (PASCF) pour soutenir les femmes aux prises avec les enjeux de la Cour de la famille.

Les activités : « Femmes du monde » et « Soirées cinéma » sont lancées dans le but d'accroître le rapprochement communautaire en vue de motiver l'esprit de solidarité, de réflexion et de partage mutuel sur des enjeux intéressant les femmes des groupes diversifiés desservis par Oasis.

En 2015, un projet pilote sur le microfinancement (Tremplin) est rendu possible grâce au financement octroyé par la Direction générale de la Condition féminine de l'Ontario Dans la même année, Oasis entreprend parallèlement:

- une étude sur la préparation financière des femmes (ESSOR) avec des fonds de la Condition féminine Canada, un projet qui enrichit notre analyse par l'introduction de l'approche ou l'outil des moyens d'existence durable développé par la Fondation Canadienne des femmes



- une étude « Femmes Honorables » sur les besoins des femmes victimes d'agressions sexuelles subies lors des conflits armés en vue d'améliorer leur soutien et services.

En 2017, trois nouveaux financements sont octroyés respectivement par :

- Le Ministère de la condition féminine de l'Ontario pour un projet dans le cadre du Programme de la Sécurité Économique des Femmes (PSEF) promu par l'Ontario et en vue de renforcer les initiatives déjà entamées par Oasis dans le domaine économique
- Le ministère des Affaires Civiques et de l'Immigration (anciennement MACI) pour mener :
  - le projet "Coopérative sociale Bon appétit" dans le cadre de l'intégration économique des nouveaux arrivants vulnérables
  - le projet "Bouche à oreille" dans le cadre du programme de subventions pour le renforcement des capacités communautaires multiculturelles

Oasis continue d'évoluer sous le modèle d'offre de services en français (SEF) intégrés ou hybrides où l'on trouve sous le même toit des services relatifs à la violence dans les relations intimes et les violences à caractère sexuel.

Dans sa vision d'un centre multidisciplinaire avec des initiatives novatrices, Oasis continue de pousser plus loin encore l'analyse et l'approche féministes des inégalités vécues par les femmes francophones. La priorité reste de rejoindre des clientèles diverses ainsi que le renforcement des programmes et activités d'éducation publique en vue d'accroître la prise de conscience des enjeux de la violence et le changement social.